



L'enseignement de la gestion dans un pays en transition

*MDI Alger Business School
7 mars 2010*

La mondialisation et le contexte économique dans lequel évoluent les entreprises aujourd'hui ont mené à l'émergence d'une globalisation de l'enseignement de la gestion. Ce constat a été fait dans les écoles de management européennes dans les années quatre-vingt-dix, et concerne aujourd'hui les écoles de gestion dans les pays en transition. La dimension mondiale de la concurrence a suscité une très forte demande de la part des entreprises en matière de ressources humaines jouissant de compétences en gestion particulièrement adaptées à un monde sans frontières, caractérisé par l'internationalisation des échanges, et où la connaissance et les savoir-faire ont une importance particulière.

De plus, l'évolution continue des technologies de l'information et de la communication offrent des techniques innovantes de partage des informations et de la connaissance, ce qui peut permettre aux entreprises d'accéder à de nouveaux modes de gestion.

Dans ce contexte, l'enseignement de la gestion doit tenir compte des particularités de l'environnement dans lequel les diplômés seront amenés à travailler ainsi que des exigences des contextes internationaux qu'ils seront appelés à satisfaire. De fait, la complexité de l'environnement dans lequel évoluent les entreprises et son changement perpétuel confèrent au domaine de la recherche en sciences de gestion une importance capitale. Il semble fondamental que les formations en gestion puissent s'appuyer sur les résultats de la recherche dans ce domaine.

L'ensemble de ces arguments prend encore plus de poids lorsqu'on les applique au contexte particulier d'un pays en transition. Les contextes économiques, politiques, sociaux et culturels souvent particuliers à ces pays peuvent susciter des modèles d'enseignements de la gestion différents de ce que l'on peut observer dans les pays développés (tels que les standards de formation pré-expérience dans les Grandes Écoles françaises, ou les standards anglo-saxons post-expériences par exemple). L'objectif de ce symposium est de soulever un certain nombre de questionnements afin de susciter un riche débat entre des participants venant de différents horizons – professionnels, institutionnels et académiques – avec l'objectif de faire avancer un tant soit peu la manière dont est enseignée la gestion des les pays en transition.

Une grande attention sera accordée aux communications traitant des questionnements suivants (listes non exhaustives), scindés en trois axes de réflexion complémentaires:

1. Compétences et contenu des enseignements

- Quelle est la place de la coopération et des échanges avec des enseignants de gestion pratiquant dans des pays développés ?
- Quelles compétences pour quels marchés, pour quels emplois ?
- Quelle place les préoccupations éthiques tiennent-elles dans l'enseignement de la gestion ?
- Quel impact les processus d'accréditation (EQUIS, AACSB, etc.) ont-ils sur l'enseignement de la gestion ?

2. Contextes et particularités

- Doit-on contextualiser l'enseignement de la gestion dans un pays en transition ?
- Quel impact les environnements économique et politique ont-ils sur les métiers ?
- Environnement économique et arrivée de firmes multinationales : quel impact sur les marchés, les métiers et les profils de gestionnaires recherchés ?
- Quelle adéquation entre les métiers demandés et les enseignements en gestion ?
- Quels suivi pédagogique et insertion professionnelle dans ces contextes particuliers ?

3. Outils, ressources et méthodologies pour l'enseignement de la gestion

- Enseignements privés et publics.
- Le rôle des entreprises : sources d'expériences « sur le terrain ».
- La recherche appliquée en management dans les enseignements universitaires.
- Articulation recherche/pédagogie dans les formations initiales et continues en gestion.
- La méthode des cas et l'apprentissage par problèmes.
- Articulation théorie/pratique dans les enseignements.
- Les TIC et le e-Learning dans l'enseignement de la gestion.

Les communications ne doivent pas excéder 12 pages, interligne simple, Times 12, incluant tous les tableaux, figures et références, et doivent être soumises sous format Word ou PDF à info@mdi-alger.com et w.guechtouli@mdi-alger.com.

Les dates à retenir sont :

- **31 janvier 2010 : dépôt des communications (version intégrale).**
- **15 février 2010 : notification d'acceptation aux auteurs.**
- **7 mars 2010 : Workshop « L'enseignement de la gestion dans un pays en transition », MDI Alger Business School.**

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Serge Amabilé, Université Paul Cézanne Aix-Marseille III
Mohamed Cherif Belmihoub, Ecole Nationale d'Administration
Widad Guechtouli, MDI-Alger
Ahmed Hamadouche, MDI-Alger
Patrick Micheletti, Euromed Marseille